

Une succession de mémoires

Denise Desautels

Number 149, April 2016

Cataclysmes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/81216ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Desautels, D. (2016). Une succession de mémoires. *Moebius*, (149), 88–91.



Fossile de dinosaure, <http://bit.ly/1PDLsw8>

DENISE DESAUTELS

Une succession de mémoires

Pour Élise Palardy

J'ai perdu un Monde – l'autre jour!

Emily Dickinson

Une guerrière sur l'épaule. Il ne reste qu'à trouver le crime.

Marlène Gill

I

Jusqu'où aller. Penchée vers le vide.

Gestes affaires effrois non classés à l'aube ont eu beau affluer. J'ai eu beau regarder ailleurs. *Penser passionnément* Hannah Arendt. La phrase – poing sur la table – n'a pas eu le temps de prendre sens. Le déjà noyé est revenu. Fureur emballée. Cadeau d'oubli. S'est soudé au faste présent. Nos fils errants et tous nos morts et nos vivants. La femme perdue l'ado perdu l'enfant au poncho dans son recoin de vie perdue. Les filles arrachées petites violées perdues. Innombrables dans la brume. À quand l'ultime jet de cri. D'un cran. Indiciblement haut. C'est toujours le leur entier à tue-tête dans le mien et le heurt des oiseaux effrayés.

Les cendres ne laissent aucune syllabe approcher.

On se demande comment la page peut rester aussi nue. Couverte de forêts de lambeaux. Comme si elle attendait que les mots aient des bras.

II

Penchée vers un vide colossal. Paume et langue s'arment trop vite. L'appui la détente. Peu importe le coin de rue de chez soi de corps occupé. Tout est occasion de saccage. Un membre un muscle une vision de chair. Nulle intention ne berce ma colère levée. Devant le gouffre le visage troué sans titre de la sœur de David Altmejd. Pietà en croix réclame caresse.

Je perds un monde chaque jour.

Aspirée. Par écran de vie d'air de paso doble. J'ai eu beau regarder marcher courir fuir Pilar Albarracín. Tout de ma peur dans ses pas. Ça a été vite autre chose. Beaucoup plus qu'une seule femme qui fuit. Ne s'en sort pas sans feu ni chaos. Avancez chics vautours en costume. Jouez tambour trompette clarinette cymbale et clairon. Fanfare effarante jouez. Chaque écueil de vent de souffle envahissez. Pilar. Ses pieds enchâssés ses ailes jaune Espagne de grande oiseau universelle. Pilar fuyant flottant s'envolant.

Son bec têtü.

Vous échappe. Ne la rattraperez.

III

On se tient en équilibre sur des taches d'arbre d'abîme
d'où surgit un bras d'horizon – parfois. D'où les mains
d'Emily Dickinson. Son *âme en incandescence* parfois.

Qui se soucie, lointainement,

D'un incident aussi mineur

Que le Malheur –

Trop grand, lui-même, pour s'arrêter – plus longtemps –

Chargée de frontières. Sans ce pouvoir d'abattre les
ombres le fer qui nous atteignent. J'ai terriblement peur de
ce qu'il adviendra de nous – nuques et fenêtres ballantes.

Penchée. Banale d'oubli. J'existe.

Je commets une succession de petits meurtres en secret.